

Quatre murs et un toit

BÃ©nabar

Un terrain vague, de vagues clÃ©tures,
Un couple divague sur la maison future.
On s'endette pour trente ans, ce pavillon sera le nÃ©tre,
Et celui de nos enfants corrige la femme enceinte.
Les travaux sont finis, du moins le gros Å“uvre,
Ã§a sent le plÃ¢tre et l'enduit et la poussiÃ¨re toute neuve.
Le plÃ¢tre et l'enduit et la poussiÃ¨re toute neuve.

Des ampoules Å nu pendent des murs, du plafond,
Le bÃ©bÃ© est nÃ©, il joue dans le salon.
On ajoute Å l'Ã©tage une chambre de plus,
Un petit frÃ¨re est prÃ©vu pour l'automne.
Dans le jardin les arbres aussi grandissent,
On pourra y faire un jour une cabane.
On pourra y faire un jour une cabane.

Les enfants ont poussÃ©, ils sont trois maintenant,
On remplit sans se douter le grenier doucement.
Le grand habite le garage pour Åtre indÃ©pendant,
La cabane, c'est dommage, est Å l'abandon.
Monsieur rÃ©verait de creuser une cave Å vins,
Madame prÃ©fÃ©rerait une deuxiÃ¨me salle de bain.
Ã§a sera une deuxiÃ¨me salle de bain.

Les enfants vont et viennent chargÃ©s de linge sale,
Ã§a devient un hÃ©tel la maison familiale.
On a fait un bureau dans la petite piÃ©ce d'en haut,
Et des chambres d'amis, les enfants sont partis.
Ils ont quittÃ© le nid sans le savoir vraiment,
Petit Å petit, vÃ©tement par vÃ©tement.
Petit Å petit, vÃ©tement par vÃ©tement.

Ils habitent Å Paris des apparts sans espace,
Alors qu'ici il y a trop de place.
On va poser tu sais des stores Ã©lectriques,
C'est un peu laid c'est vrai, mais c'est plus pratique.
La maison somnole comme un chat fatiguÃ©,
Dans son ventre ronronne la machine Å laver.
Dans son ventre ronronne la machine Å laver.

Les petits enfants espérés apparaissent,
Dans le frigo, on remet des glaces.
La cabane du jardin trouve une deuxième jeunesse,
C'est le consulat que rouvrent les gosses.
Le grenier sans bataille livre ses trésors,
Ses panoplies de cow-boys aux petits ambassadeurs,
Qui colonisent pour la dernière fois la modeste terre promise,
Quatre murs et un toit.

Cette maison est en vente comme vous le savez,
Je suis, je me présente, agent immobilier.
Je dois vous prévenir si vous voulez l'acheter,
Je préfère vous le dire cette maison est hantée.
Ne souriez pas Monsieur, n'ayez crainte Madame,
C'est hanté c'est vrai mais de gentils fantômes.

De monstres et de dragons que les gamins savent voir,
De pleurs et de bagarres, et de copieux quatre-heures,
"finis tes devoirs", "il est trop lourd mon cartable",
"laisse tranquille ton frère", "les enfants, à table !".

Écoutez la musique, est-ce que vous l'entendez?
Écoutez la musique, est-ce que vous l'entendez?
Écoutez la musique, est-ce que vous l'entendez?
Écoutez la musique, est-ce que vous l'entendez?
Écoutez la musique, est-ce que vous l'entendez?

Lyrics powered by lyrics.tancode.com
written by NICOLINI, BRUNO
Lyrics    Universal Music Publishing Group

Lyrics provided by
<https://damnlyrics.com/>